

## Voici le texte qu'Isabelle Cornette a lu pour dire au-revoir à Daniel Schmitz

*Cher Daniel, mon Ami qui parlait aux Fleurs,*

*Le mois dernier, un soleil s'est éteint et aujourd'hui, nous devons dire au-revoir à un jardin humain. Notre peine est immense et nous nous trouvons face à manque indicible. Comme deux étoiles filantes, deux êtres lumineux, irremplaçables ont disparu du ciel de nos vies.*

*Chaque être qui s'en va est un sac de graines précieuses d'une espèce unique, de co-crétions et d'inspirations possibles, qui brûle.*

*Pour moi, Daniel, tu étais un homme discret, passionné, généreux, d'une sensibilité rare, un peu mystérieux... Dans ce monde, on ne croit plus tellement au pouvoir des fleurs, à celui de l'émerveillement. Toi, avec le fidèle dévouement de Christiane, d'Olivier puis de Jean-Luc et de Matchek aussi, tu avais réussi à en vivre. A fleurir la vie des autres. A y mettre des saveurs, des couleurs, de la douceur, des parfums, de l'amour, de la poésie.*

*C'est toi qui m'as inspirée, dans un passage difficile l'an dernier, le courage de recréer un nouveau petit jardin, de me remettre debout, par ton attention, tes relations, par tes roses et par tes mots, quand ma vie perdait tout son sens, quand j'ai douté de la bienveillance.*

*J'ai pu voir alors, encore une fois que, si on garde le cœur un peu ouvert, quand on perd ce qui donne tout le sens à notre existence, la Vie ne tarde pas à nous envoyer quelqu'un ou quelque chose qui lui en rend un nouveau. Si malgré nos anéantisements, on garde le cœur brûlant, si on ose l'étreinte terrible d'oser les ressentir, la vie en fait des diamants.*

*Nous aurions tant aimé pouvoir être à tes côtés, allumer une guirlande avec nos petites lumières dans ta nuit, le temps pour toi de rejoindre cette autre rive où un nouveau soleil se serait levé, parmi nous. Tu as choisi de partir et tu me demandes de te pardonner. Comment pourrais-je te juger ? Chaque être est libre de suivre ce qu'il aime et ce en quoi il croit.*

*Moi, je crois que la Vie est mouvement et qu'elle met souvent à l'épreuve nos plus grands attachements. Je crois, que comme pour les fleurs, elle veut nous faire ressentir la joie, la puissance et la foi indicibles d'oser ouvrir, quoi qu'il arrive, notre cœur toujours plus grand pour nous laisser féconder et créer. Elle nous enseigne qu'aucun amour extérieur, aussi infini que possible ne pourra vraiment nous remplir.*

*Et d'autre part, c'est surtout celui que l'on offre et que l'on reçoit, qui nous donne la force de continuer à le faire grandir en soi.*

*Nous sommes des êtres de lien.*

*Sans les autres, nous ne sommes rien.*

*La bienveillance des autres ou de la Vie, on en doute parfois et pourtant, sans y croire et sans la manifester, même dans les heures les plus grises, rien ici ne pourra survivre.*

*Plus que jamais, dans ce monde où la matière vacille, quoi qu'il arrive, il est urgent d'oser le courage d'aimer le Miracle qu'est la Vie, aussi dans sa dimension intangible. Les uns pour les autres, les uns par les autres.*

*Toutes ces graines-là, MERCI cher Daniel, mon ami jardinier, de les avoir arrosées dans mon cœur avant de partir.*

*Ces graines-là ne brûleront pas.*

*Pour toi et Yannick, pour toutes ces belles âmes sensibles qui en partant, nous apprennent à étreindre le vide et pour tous les êtres possibles, je les ferai fleurir !*

*MERCI aussi à tous les jardiniers qui prennent soin de la Terre, propagent et inspirent, comme le faisait Daniel, avec tant de passion, l'Amour de l'Essentiel.*